

Association
de Géographes Français



- Association de Géographes Français (AGF) -
Programme de la séance du 20 janvier 2018
09h30 – 12h30 / 14h – 18h
- Institut de Géographie : 191, rue Saint-Jacques – 75005 – Paris -
(Grand Amphi)

Thème :
LES ESPACES DU TOURISME ET DES LOISIRS :
ENTRE ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

Coordonneurs :

Francesca COMINELLI

francesca.cominelli@univ-paris1.fr

Maître de Conférences en Sciences économiques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IREST
Laboratoire EA 7337-EIREST (Equipe Interdisciplinaire de REcherche Sur le Tourisme),
Université Paris1 Panthéon-Sorbonne

Edith FAGNONI

edith.fagnoni@paris-sorbonne.fr

Professeur des Universités en Géographie, Université Paris-Sorbonne, Laboratoire ENEC (Espace, Nature et Culture) -
UMR 8185, Université Paris-Sorbonne et associée au Laboratoire EA 7337-EIREST (Equipe Interdisciplinaire de
REcherche Sur le Tourisme), Université Paris1 Panthéon-Sorbonne ;
Présidente de Association de Géographes Français

Sébastien JACQUOT

sebastien.jacquot@univ-paris1.fr

Maître de Conférences en Géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IREST
Laboratoire EA 7337-EIREST (Equipe Interdisciplinaire de REcherche Sur le Tourisme),
Université Paris1 Panthéon-Sorbonne

Les espaces du tourisme et des loisirs : entre ordinaire et extraordinaire

Le tourisme contemporain, ses espaces et ses pratiques sont souvent décrits à partir d'une dichotomie entre « lieux extraordinaires » et « lieux ordinaires », le tourisme longtemps défini comme une rupture spatio-temporelle avec le quotidien.

Ces oppositions et désignations ne sont toutefois pas figées : les « hauts lieux » du tourisme, affectés par le tourisme de masse et la surfréquentation peuvent se détériorer et perdre de leur intérêt ; les lieux *a priori* non-touristiques peuvent faire l'objet de processus culturels, sociaux et territoriaux inédits et susciter des nouvelles mobilités touristiques, y compris en tant qu'espaces ordinaires. Ces

mouvements sont accompagnés par des interventions publiques, les pratiques de nouveaux acteurs locaux, les réactions des habitants, des processus de régulation, etc.

Appréhender ces phénomènes permet de saisir les transformations des mobilités touristiques, mais aussi de comprendre les transformations spatiales, sociales et culturelles plus profondes qui contribuent à affaiblir ou redéfinir la distinction entre ordinaire et extraordinaire, en intégrant les imaginaires qui les reconfigurent, et incitent à s'interroger sur les nouvelles approches géographiques des espaces touristiques, au proche et lointain.

Cette séance de l'Association de Géographes Français (AGF) s'inscrit dans l'actualité des problématiques et des conflits que les espaces du tourisme rencontrent aujourd'hui, face à l'intensification des flux touristiques internationaux et à l'émergence de nouveaux acteurs et pratiques. Elle vise à alimenter la réflexion d'une des questions proposées aux concours d'enseignement (CAPES d'Histoire-Géographie et Agrégations de Géographie et d'Histoire) consacrées au tourisme et aux loisirs.

09h30 : Edith FAGNONI – Sébastien JACQUOT – Francesca COMINELLI

Le tourisme et les loisirs : espaces, acteurs, pratiques, entre ordinaire et extraordinaire : Présentation. Problématique

10h : Regard de grands témoins sur la traçabilité de la Géographie culturelle et la place du tourisme et des loisirs dans ce champ

Paul CLAVAL

Professeur émérite des Universités en Géographie de l'Université Paris-Sorbonne, Paul Claval a été l'un des premiers géographes à mener, dans les années 1960, une épistémologie de la science géographique. Par ses travaux, il a aussi contribué au renouvellement de cette discipline. Il est notamment l'un des principaux spécialistes et théoriciens de la géographie culturelle. Il a fondé en 1992 la revue *Géographie et cultures*.

« De la genèse et l'évolution des approches culturelles en géographie à l'expression de la culture dans le paysage et la société, et la place grandissante du tourisme et des loisirs dans le champ d'étude de la géographie culturelle »

10h30 : Regard de grands témoins sur la traçabilité de la Géographie du tourisme et des loisirs

Rémy KNAFOU

Professeur émérite des Universités en Géographie de l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, Rémy Knafou a créé et dirigé l'équipe de recherche « Mobilités, itinéraires, tourisme » (MIT). Dans le cadre de ce laboratoire, il a contribué à la mise en valeur des mobilités, envisagées de manière globale et décloisonnée, comme objet de recherche majeur de la géographie. Il a par exemple proposé le concept de transition mobilitaire pour caractériser les mutations des sociétés contemporaines, qui passent progressivement d'une sédentarité dominante à une hypermobilité dominante. On lui doit le concept de « moment de lieu » (2005), moment décisif où un lieu change de qualité du fait d'innovations sociales et, ce faisant, sert de modèle à d'autres lieux inspirés par les mêmes pratiques).

Par ailleurs, Rémy Knafou a créé le Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges en 1989 et a été président du jury de l'agrégation externe de géographie de 1999 à 2002 et auteur de la réforme du concours (2001).

« L'expérience de l'équipe MIT, premier groupe français de recherche sur le tourisme : une aventure intellectuelle »

11h : Philippe DUHAMEL et Philippe VIOLIER

Philippe DUHAMEL : Professeur des Universités en Géographie, UFR ESTHUA Tourisme et Culture, UMR CNRS ESO, Université d'Angers.

Philippe VIOLIER : Professeur des Universités en Géographie, Directeur de l'UFR ESTHUA Tourisme et Culture, UMR CNRS ESO, Université d'Angers.

« Le déclin des lieux touristiques en question »

Résumé – De nombreuses analyses scientifiques et journalistiques évoquent depuis longtemps le déclin des lieux touristiques lorsque survient un recul de la fréquentation, la crainte d'un tarissement de la "ressource", ou de l'évaporation d'une clientèle.... Cette question souvent mobilisée

au moment de crises de fréquentation, de tensions fortes entre touristes et sociétés locales ou au sein des sociétés hôtes défraye la chronique, ancre les croyances, sans jamais provoquer un travail scientifique fin sur la longue durée. Car la lecture de la dynamique des lieux touristiques, comme celles des lieux et des sociétés en général, ne peut se faire sur des périodes courtes, conjoncturellement impactées par des renversements de tendances économiques ou sociales. Elles doivent s'inscrire dans des périodes plus longues que certains appellent cycles.

L'enjeu ici sera de proposer une réflexion qui vient interroger cette notion de déclin des lieux touristiques et de poser le bien-fondé de son utilisation par les scientifiques.

Mots clés : *Ajustement, cycle, déclin, diversification*

11h30 : Hélène PÉBARTHE-DÉSIRÉ et Caroline BLONDY

Hélène PÉBARTHE-DÉSIRÉ : Maître de Conférences en Géographie, Université d'Angers, UMR CNRS ESO (Espaces et sociétés).

Caroline BLONDY : PRAG docteur en géographie à l'Université de La Rochelle – Chercheur UMR 7266 CNRS-LIENSS (Littoral, Environnement et Sociétés).

« Les îles tropicales, lieux de l'extraordinaire ? Construction et maturation touristiques en Polynésie Française et à l'Île Maurice ».

Résumé – Lieux extraordinaires car puissamment évocateurs d'exotisme, nombre d'îles tropicales connaissent un réel succès touristique. Cet exotisme s'appuie sur la dimension mythique voire paradisiaque de l'insularité, l'éloignement, la tropicalité et l'altérité culturelle. Ces îles sont parvenues à faire de leur périphéricité, marquée par leur éloignement des centres émetteurs de touristes, leur discontinuité multiscalaire ou encore leur exigüité pour beaucoup, une force. Leur caractère « extraordinaire » a été également profondément instrumentalisé et cultivé par les acteurs du tourisme. En mettant en avant, par les aménagements touristiques mêmes, le caractère exclusif des expériences vécues par les visiteurs, ces destinations se sont fait, avec plus ou moins de succès, une place dans les lieux de la mondialisation touristique contemporaine et renouvellent donc pour partie leurs stratégies pour l'accueil des visiteurs, et en particulier ceux émanant des pays émergents.

En plusieurs décennies d'internationalisation de leur tourisme, les territoires insulaires, notamment la Polynésie Française ou l'Île Maurice, ont plus ou moins réussi à faire évoluer leur système touristique. Maurice offre un réel exemple de développement largement endogène et qui a réussi, confrontée à des contraintes spatiales locales et à des mutations sociales réelles, à se diversifier d'une part et à diffuser ses comptoirs hôteliers à d'autres îles tout d'abord de l'océan Indien, puis vers de grandes destinations. Certaines périphéries insulaires montent ainsi en centralité. À l'inverse, la Polynésie française, bien que mythique, reste une destination confidentielle. Une certaine défiance ou un désintérêt face au tourisme d'une partie de la population, le pari d'un tourisme exclusif et haut de gamme, l'inégale internationalisation des acteurs touristiques et un décalage entre discours politique et réalités de terrain expliquent la difficulté de la destination à se renouveler et à s'imposer à différentes échelles.

Mots clés : *Développement, diversification, exotisme, îles, maturation, mythe.*

12h : Philippe BACHIMON

Professeur des Universités en Géographie, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse, Responsable du Master MCI, chercheur à l'UMR Espace dev (IRD) Associé à Pacte (CNRS).

« La résidence secondaire. L'ordinaire dans l'extraordinaire »

Résumé – La résidence secondaire, « l'autre résidence », se conçoit comme le prolongement de la résidence principale. En ce sens elle en est le double, voire la doublure, dans un jeu de dédoublement résidentiel, qui fait qu'elle reproduit l'espace ordinaire dans l'espace extraordinaire des loisirs touristiques. En conséquence de quoi elle participe à réduire l'écart entre les deux espaces dès lors même que la hiérarchie résidentielle s'estompe. D'abord parce qu'elle en facilite l'hybridation de par sa fréquentation séquentielle et sérielle qui se prolonge dans une *réalité augmentée produisant un environnement ubiquitaire*. Ensuite, et surtout si elle devient la forme dominante de la résidentialité de l'espace réceptif, en l'investissant elle le transforme, voire le métamorphose, en le mettant en conformité aux stéréotypes de l'extraordinaire qui déterminent les représentations de l'ailleurs dans

l'espace d'émission. L'effet dénaturant du pastiche sur le paysage touristique pouvant aller jusqu'au kitsch, donc à la négation de l'altérité. Nous nous appuyons, pour étayer cette démonstration, sur nos études de terrain et en particulier sur celles réalisées dans le Luberon, dans les stations de ski pyrénéennes, dans les stations climatiques d'Asie du SE et sur les littoraux océaniques.

Mots clés : *Hybridation, kitsch, pastiche, résidence secondaire, ubiquité.*

12h30 -14h00 : Pause déjeuner

14h00 : Isabelle LEFORT et Yannick HASCOËT

Isabelle LEFORT, Professeur des Universités en Géographie, Université Lumière-Lyon 2, Laboratoire Environnement Ville Société (EVS) – Institut de Recherches Géographiques (IRG) - UMR 5600.

Yannick HASCOËT, Chercheur associé à RIVES, composante de l'UMR 5600 - Environnement Ville Société (EVS), Université Lumière-Lyon 2.

« Tourisme de l'ordinaire et mise en ordre des espaces et des pratiques. Une réflexion à partir du cas des quartiers nord de Marseille »

Résumé – Voici une décennie, Michel Lussault a défini le tourisme comme un « genre commun ». Avec cette définition, le géographe entendait souligner, d'une part, la généralisation des mobilités touristiques (la pratique touristique est observée presque partout et par tous) et d'autre part, l'hybridation croissante de l'économie, de la mentalité et des pratiques touristiques avec la vie quotidienne (Lussault, 2007). Etymologiquement, *genre* renvoie bien à « un ensemble de traits communs caractérisant et constituant un type » (*Larousse*). Et *commun* (« qui appartient à tous, qui concerne tout le monde, à quoi tous ont droit ou part », *Larousse*) enfonce le clou d'une lecture du tourisme en tant que fait social et spatial total. Dans cette optique, rien de bien surprenant à ce qu'émerge crescendo un tourisme de l'ordinaire. Après tout, pourquoi, dans un contexte de différenciation entre l'ici et l'ailleurs (Bourdeau, 2012), les espaces dits ordinaires ne pourraient-ils pas concernés des déambulations curieuses ? Cette communication étudie le tourisme de l'ordinaire à partir du cas du tourisme des quartiers nord de Marseille, une activité à l'initiative d'habitants de ces quartiers depuis plusieurs années maintenant. Nous proposons de questionner l'ordinaire de quoi (lieux, pratiques, savoirs, ...) et de qui, ce tourisme des quartiers propose-t-il l'exploration. Pour apporter quelques éléments de réponse, nous aimerions ne pas perdre de vue le fil étymologique. Ordinaire, du latin *ordinarius*, désigne bien ce « qui est conforme à l'ordre établi, normal, courant » (*Larousse*). Dès lors, les deux questions au cœur de l'exposé peuvent être formulées ainsi : jusqu'où le tourisme des quartiers nord de Marseille s'intéresse-t-il à l'ordinaire et dans quelle mesure relève-t-il d'une mise en ordre et en conformité de ces quartiers avec le système touristique et ses routines ?

Mots clés : « *Genre commun* », *quartiers nord de Marseille, ordinarius, tourisme de l'ordinaire.*

14h30 : Aude LE GALLOU

Doctorante en Géographie (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, EA EIREST), Aude Le Gallou est normalienne et agrégée de géographie. Ses recherches portent sur les imaginaires, les pratiques et les valorisations touristiques qui se développent dans les espaces urbains abandonnés à partir des cas de Berlin et de Détroit, dans une perspective de géographie urbaine et culturelle.

« Des espaces ordinaires aux fronts pionniers du tourisme : friches urbaines, exploration urbaine et tourisme de ruines »

Résumé - Les espaces urbains abandonnés suscitent un intérêt croissant en géographie, tant pour les potentialités qu'ils représentent en termes d'aménagement que du fait de la diversité des formes de réappropriation dont ils font l'objet. Les pratiques de l'exploration urbaine et du tourisme de ruines rendent compte d'une appropriation touristique croissante de ces espaces pourtant éminemment ordinaires et dénués de la dimension d'exceptionnalité qui fonde habituellement l'attractivité touristique. Le développement de ces pratiques invite ainsi à s'interroger sur la transformation des imaginaires et des représentations liés à ces espaces marginaux et à envisager ces derniers comme des fronts pionniers d'un tourisme urbain qui s'affirme de plus en plus « hors des sentiers battus ». À

partir des cas de Berlin (Allemagne) et Détroit (Etats-Unis), cette présentation montre en quoi ces évolutions contribuent au renouvellement des dynamiques spatiales contemporaines du tourisme urbain.

Mots clés : *Exploration urbaine, friches urbaines, imaginaires géographiques, tourisme de ruines, tourisme urbain.*

15h : Dimitra KANELLOPOULOU

Architecte/ingénieure (NTUA) urbaniste (ENPC) et docteure en géographie urbaine. Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais (ENSAPM), membre du Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire (LIAT) et membre associé de l'UMR 8504 Géographie-cités.

« Marcher, visiter, dériver. Pratiques ordinaires et expériences extraordinaires au centre historique d'Athènes »

Résumé – Longtemps considérée comme une ville hostile au piéton, Athènes connaîtra, à partir des années 1970, une importante transformation de l'image et de la fonction de ses espaces publics centraux. Plusieurs travaux de piétonnisation, ciblant les rues et les quartiers du centre historique, souligneront la volonté de l'état à renforcer l'offre touristique et culturelle de la capitale mais aussi à inhiber la dégradation progressive du centre-ville, ce dernier marqué par la crise sociale et économique. Parallèlement aux projets d'ampleur de réaménagement des lieux publics, plusieurs initiatives d'habitants, émergées surtout après les années 2004, proposent des balades collectives qui ont comme but de réanimer le centre-ville, menacé par le départ des commerces traditionnels et le délaissement du bâti. En errant ensemble, seuls, ou en petits groupes, les athéniens, participent à des « événements » d'action collective, redécouvrent leur ville, et forgent des nouvelles manières de partage et de création de l'espace public. En s'appuyant sur l'étude de cas de *Open Walks Athens*, du groupe *Atenistas*, l'article interroge l'émergence et la prolifération d'une forme de promenade urbaine qui - entre pratique quotidienne et visite touristique - devient le tremplin vers la quête d'une nouvelle urbanité.

Mots-clés : *Citoyenneté, expérience, marche à pied, pratiques urbaines, promenade, urbanité.*

15h30 : Alexandra MONOT

PRAG et Docteur en géographie, Université de Strasbourg.

« Les marchés de Noël en Alsace : enjeux et territorialités. De l'extraordinaire à l'ordinaire du tourisme événementiel »

Résumé – Les marchés de Noël se sont imposés comme un événement festif incontournable de la période traditionnelle de l'Avent en Alsace depuis les années 1990, grâce à la mise en scène de « l'extraordinaire » de la « magie de Noël ». La mise en tourisme d'une tradition culturelle germanique permet à la région d'accueillir un nombre croissant de visiteurs sur une période creuse de l'année. Ce tourisme hivernal et événementiel met en jeu des temporalités et des échelles spécifiques des territoires « ordinaires » des centres villes, tandis qu'il favorise une visibilité internationale de la destination Alsace. Pourtant, la saturation des espaces, la dérive commerciale et les conséquences territoriales générées par les marchés de Noël ne sont pas sans poser des problèmes et des conflits.

Mots clés : *Marchés de Noël, pratiques, temporalités, territorialités.*

16h : Vincent MARCILHAC et Vincent MORINIAUX

Vincent MARCILHAC : PRCE en Géographie gastronomique, coordinateur scientifique des pôles de gastronomie et d'hôtellerie de l'Université de Cergy-Pontoise, membre du Laboratoire Espaces, Nature et Culture (ENeC) - UMR 8185.

Vincent MORINIAUX : Maître de Conférences en Géographie, UFR de Géographie et Aménagement, Université Paris-Sorbonne, membre du Laboratoire Espaces, Nature et Culture (ENeC) - UMR 8185.

« La « touristification » de lieux ordinaires au travers des fêtes gastronomiques »

Résumé – L'engouement actuel pour les produits « de terroir » a favorisé la mise en valeur touristique de leurs territoires de production. Les fêtes gastronomiques et « gourmandes » organisées autour de productions agricoles et alimentaires locales jouent un rôle important dans le processus de

« touristification » de lieux ordinaires. Les événements festifs autour de produits « de terroir », fréquentés par des habitants et des visiteurs attirés par la découverte culturelle et gourmande d'un territoire, sont à la fois un vecteur d'identité territoriale et un outil de développement local. Les exemples du cochon sous toutes ses formes et de la truffe permettent de réfléchir au rôle du produit, ordinaire ou d'exception, dans la mise en tourisme de lieux ordinaires.

Mots clés : Développement local, fêtes gastronomiques, lieu ordinaire, touristification, terroir.

16h30 : Emmanuel JAURAND

Professeur des Universités en Géographie, Université d'Angers, UMR CNRS 6590 Espaces et Sociétés (ESO).

« Des lieux autres pour un autre tourisme ? Les espaces du tourisme gay »

Résumé - Le tourisme gay est un tourisme communautaire structuré depuis plusieurs décennies. Porté par des acteurs économiques, pris en compte par certains acteurs publics, il vise à satisfaire les attentes spécifiques d'une clientèle homosexuelle masculine. Les espaces qu'il produit peuvent être comparés au reste des espaces touristiques, avec des décalages (existence d'angles morts étendus) mais aussi des lieux communs, souvent liés au tourisme de masse, en contexte littoral ou métropolitain principalement. Les spécificités des espaces du tourisme gay, de l'échelon mondial à l'échelon local, doivent être reliées aux motivations et au projet des touristes concernés : à quel ordinaire cherchent-ils à échapper ? Quel extraordinaire souhaitent-ils trouver sur leurs lieux d'élection ? Les lieux du tourisme gay sont-ils vraiment extraordinaires par rapport aux autres lieux touristiques ? En quoi le tourisme gay nous informe-t-il sur la qualité et la fonction sociale des lieux touristiques en général ?

Mots clés : Identité, homosexualité, lieux, mondialisation, tourisme.

17h : Sophie GAUJAL et Caroline LEININGER-FREZAL

Sophie GAUJAL : Docteure en Géographie, Agrégée de Géographe, enseignante au Lycée Jacques Prévert (Boulogne Billancourt), EA 4434 Laboratoire de Didactique André Revuz (LDAR)

Caroline LEININGER-FREZAL : Maîtresse de Conférences en Géographie, Université Paris Diderot, EA 4434 Laboratoire de Didactique André Revuz (LDAR).

« Enseigner le tourisme et les loisirs, des objets peu ordinaires »

Résumé – L'enseignement du tourisme est un objet peu ordinaire, à la marge des programmes scolaires. Leur enseignement fait l'objet d'un véritable éclectisme épistémologique, privilégiant certains espaces lointains, comme les îles tropicales, alors que des espaces plus ordinaires, comme les montagnes, sont peu traités dans les manuels scolaires. Dans la géographie scolaire, l'ordinaire est extraordinaire et inversement. Tourisme et loisirs ne sont pas seulement des objets d'étude, mais également un moyen de travailler les concepts et les notions de la géographie. L'introduction de pratiques touristiques en classe est un levier de transformation de la géographie scolaire.

Mots clés : Didactique, épistémologie, loisirs, manuel scolaire, pratiques d'enseignement, tourisme.

17h30 : Synthèse, Conclusions, Perspectives

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER

Professeur de Géographie économique, fondamentale et appliquée, Bernadette Mérenne-Schoumaker est spécialiste de géographie économique et de didactique de la géographie. Elle est aujourd'hui Professeur émérite de l'Université de Liège.

Fin des travaux : 18h

